



# L'Écho TP

ENQUÊTE TRIMESTRIELLE  
D'ACTIVITÉ DE LA  
FÉDÉRATION RÉGIONALE  
DES TRAVAUX PUBLICS  
DE NORMANDIE

4<sup>ème</sup> trimestre 2021



**Régis BINET**

Président de la F RTP Normandie

## Déboussolés

Les crises se succèdent les unes aux autres, en somme, la crise permanente. Alors certes, les drames absolus qui se déroulent en Europe, dépassent de loin les maux de l'économie française et celles des Travaux Publics. Il faut avoir cette retenue au moment d'exprimer nos craintes et angoisses, clairement nos doléances ne sont rien en comparaison. Rien.

Mais dans le monde dans lequel nous vivons et dans la fonction économique et sociale qui est la nôtre, les incertitudes se sur-empilent à un point qu'il devient véritablement impossible d'éclairer nos décisions, de piloter les entreprises.

Faire des choix dans un tel contexte relève du pari sur un avenir que nous ne pouvons pas deviner : embaucher, investir, relève de la conviction intime plutôt que de l'analyse objective et clairvoyante. Pour notre secteur, en regard du moment et du contexte, les particularités pèsent lourd : adossement aux marchés publics et temps de réalisation long.

Les marchés publics qui génèrent 70% de notre activité sont une assurance, incontestablement. Les programmes d'investissement, le volontarisme et la responsabilité des élus et décideurs gagent un minimum d'activité économique. On ne peut imaginer un affaissement brutal de l'investissement public, ne serait-ce que parce que l'utilité des ouvrages construits (réseaux d'eau, mobilités, télécommunications, énergie) ne permet pas de s'en passer. Toutefois, les envolées des matières premières constituent un vrai problème en ce sens qu'elle peut faire gagner un attentisme destructeur pour l'emploi, pour l'économie et pour les ouvrages.

Deuxième particularité du secteur, le temps long. Clairement et depuis longtemps, les métiers des Travaux Publics ne sont pas dans l'air du temps de l'économie de court terme et flux de capitaux. Nos métiers demandent des moyens lourds, engagés sur des temps longs, des chantiers – parfois – (trop) longs. Mais avant ces chantiers, le délai entre la préparation d'une offre-un devis – son analyse, son attribution, la mise en chantier et sa fin est considérable, à tous coups plusieurs semaines et très souvent plusieurs mois. Dans un moment où les cours des matières premières évoluent parfois de 10% et plus par semaine, remettre un prix relève d'une prise de risque conséquente. Et, dans ces conditions, dans un moment de fébrilité des entreprises, les négociations, dont il ne s'agit pas ici de contester la raison d'être, doivent être faites avec tact et justice. Il convient de ne pas abuser de la position dominante malgré la tentation.

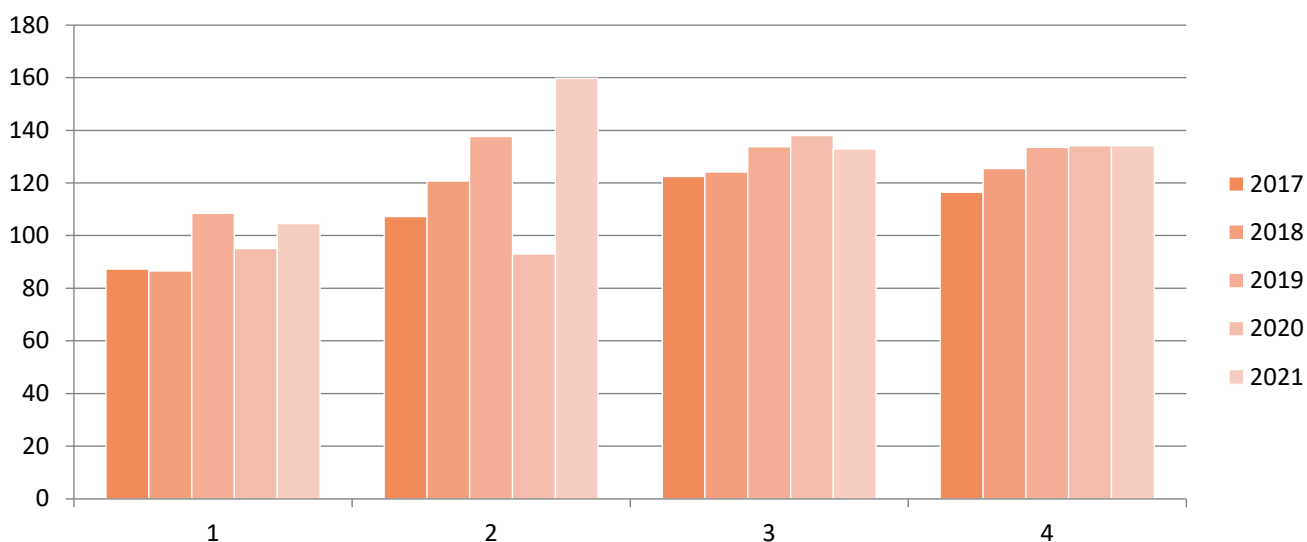
En marchés publics, les actualisations et révisions protègent : elles sont cependant très imparfaites dans le moment car ne sont pas prévues, pensées pour des périodes de crise comme celle que nous connaissons. La volatilité des prix est telle qu'elle ne garantit nullement à l'entreprise que ces surcoûts seront couverts. Enfin, en marchés privés, la situation est dramatique, nous réalisons des chantiers en mars, prévus en fin d'année dernière, dans une période où les repères étaient très sensiblement différents. Aujourd'hui, les entreprises assument financièrement, ou reportent les chantiers quand elles le peuvent.

Cette situation n'est pas durable, il revient à l'Etat de prendre les mesures qui s'imposent (gel des prix de l'énergie, révisions obligatoires) pour permettre aux acheteurs, publics ou privés, aux constructeurs d'avoir connaissance des conditions de réalisation des marchés. A défaut, nous risquons très vite l'asphyxie du secteur.

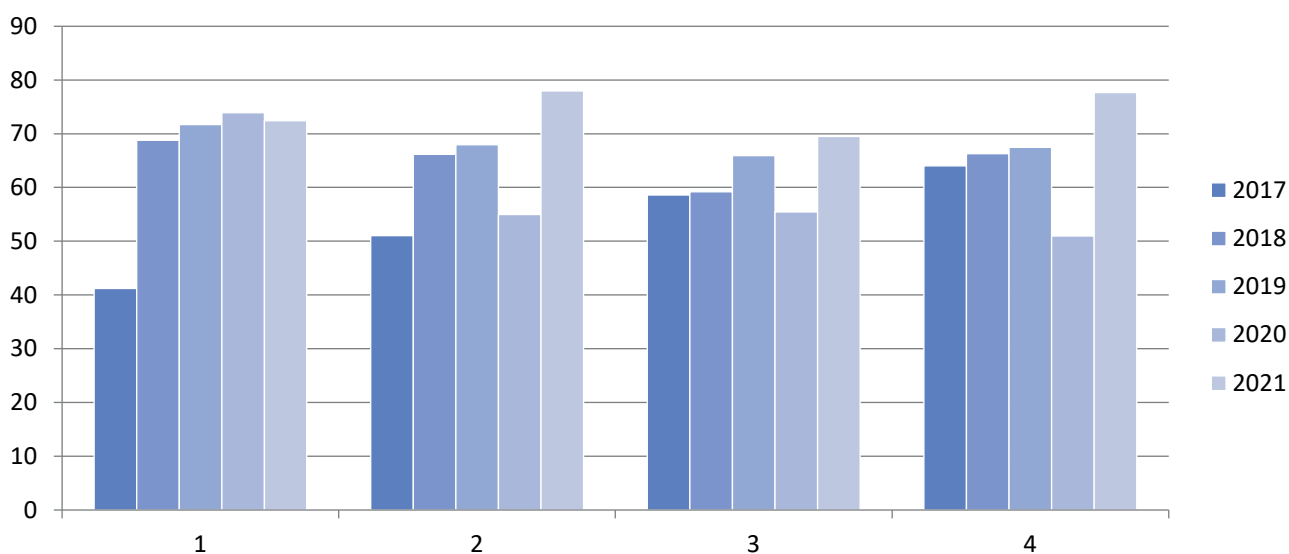
Plus structurellement, nous sommes probablement entrés dans une ère nouvelle d'inflation qui doit changer les comportements et les pratiques contractuelles. Tous les marchés de travaux, publics comme privés, doivent désormais comporter une clause de révision de prix afin de protéger économiquement les entreprises comme les acheteurs.

# Normandie

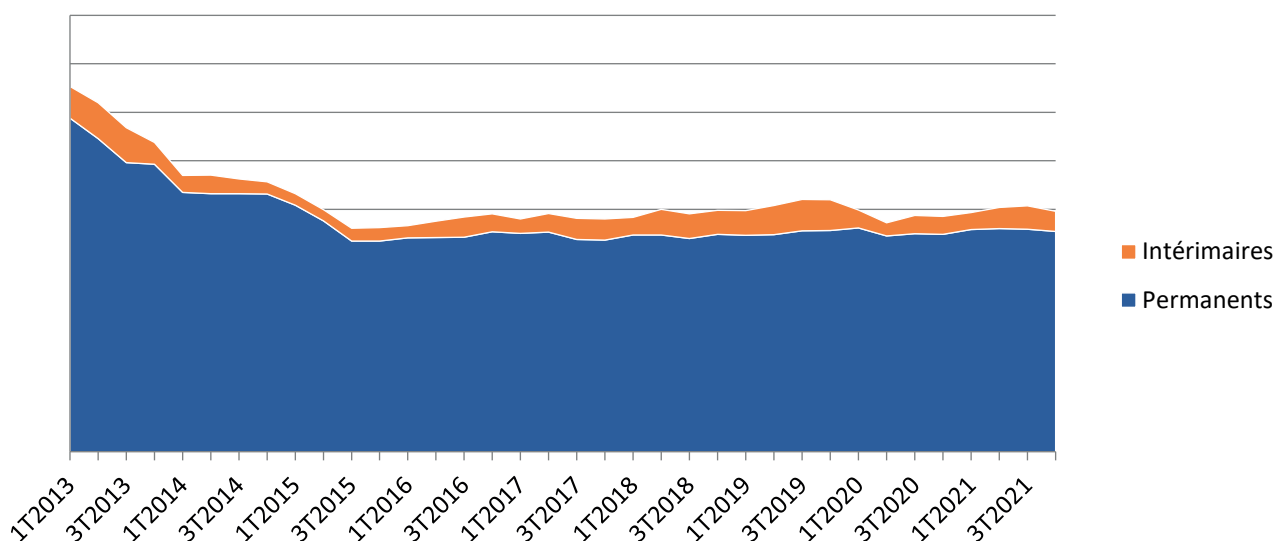
## Travaux réalisés



## Carnets de commande



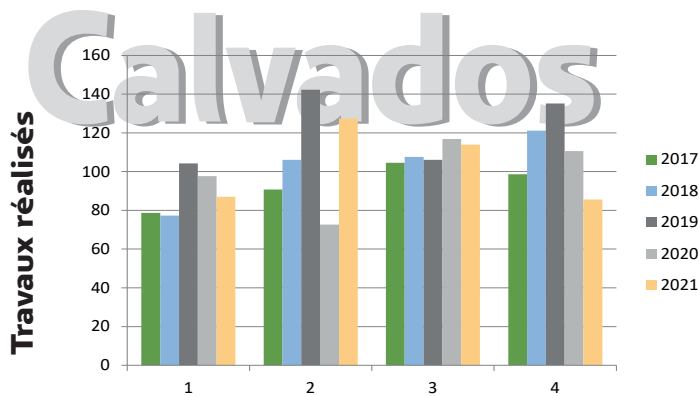
## Effectifs salariés



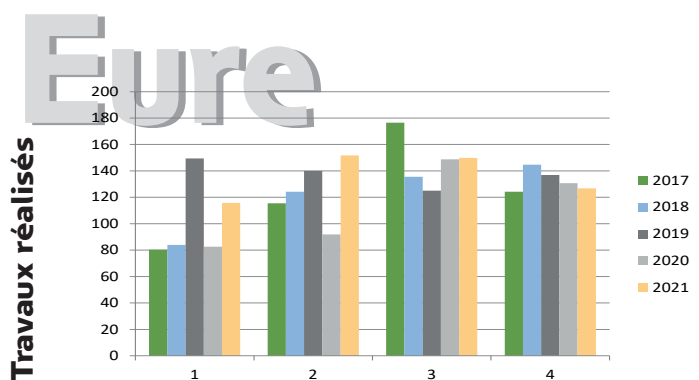
L'année 2021 se termine par un plat. Au final, l'année aura été positive grâce à un très bon deuxième trimestre.

Les carnets de commande se sont regarnis en fin d'année dans l'ensemble mais la situation est très variable selon les secteurs géographique - le rural étant encore en difficulté- et les spécialités métiers.

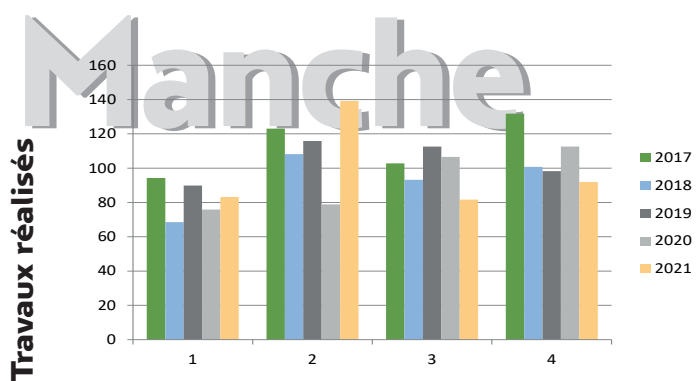
# Résultats départementaux



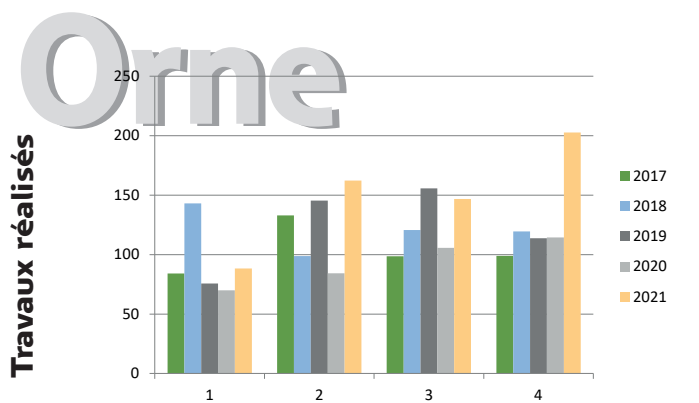
➔ Dans le Calvados, l'activité a été réduite en fin d'année, le territoire se démarquant assez fortement des autres départements. Toutefois, de gros projets doivent démarrer en 2022, assurant un peu de visibilité ; sauf retournement de tendance, en cette période de crises...



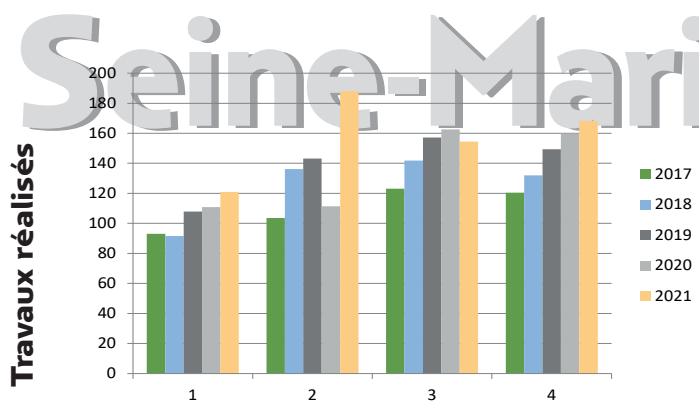
➔ Dans l'Eure, avant le conflit ukrainien, la relance post-électorale était pressentie, attendue. L'année 2022 aura été plutôt bonne en volume, le peu de visibilité rend toutefois la profession fébrile et les prix très tendus. La crainte désormais c'est le report de projets soit par manque de matière première soit par le fait qu'ils sont devenus trop onéreux. Sauf que l'inflation n'est pas partie pour être éphémère et que ces projets seront plus chers encore après demain.



➔ Dans la Manche, l'activité a été plutôt calme en fin d'année 2021, début d'année 2022. La communauté d'agglomération de Cherbourg porte l'activité et devrait la porter encore tout au long de l'année avec quelques - très - gros dossiers. Le reste et du territoire est tout de même plus en retrait et sans vraiment de tendance.



➔ Dans l'Orne, l'activité a été bonne au 4<sup>ème</sup> trimestre 2021 et en début d'année 2022, bien aidée par quelques grosses opérations, notamment sur Alençon. Les perspectives sont toutefois plus en retenue, avec peu de visibilité sur la suite.

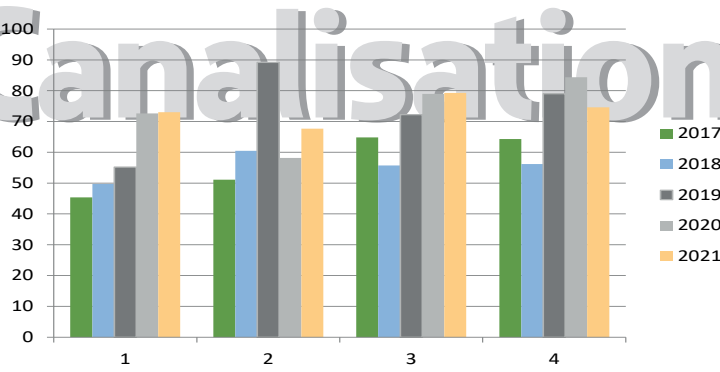


➔ En Seine-Maritime, l'activité est bien orientée en cette fin 2021 et début 2022. Les deux grandes agglomérations que sont Le Havre et Rouen portent l'activité avec des opérations conséquentes en cours, en privé comme en public. Là encore avant la crise, les perspectives étaient favorables, elles sont désormais moins certaines.

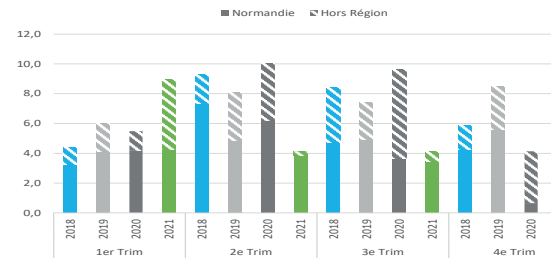
# Résultats par spécialités

## Canalisations

Travaux réalisés



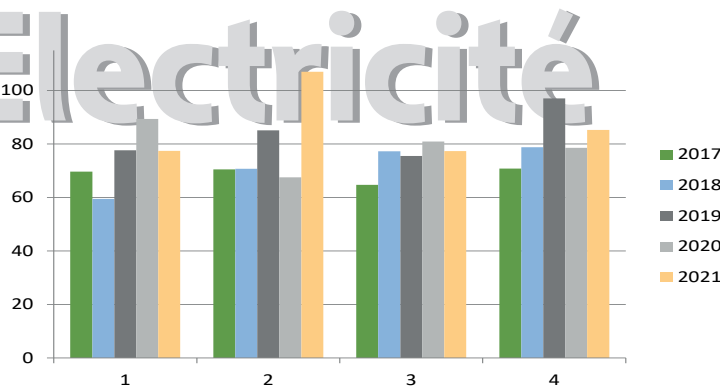
Carnets de commande (en mois d'activité)



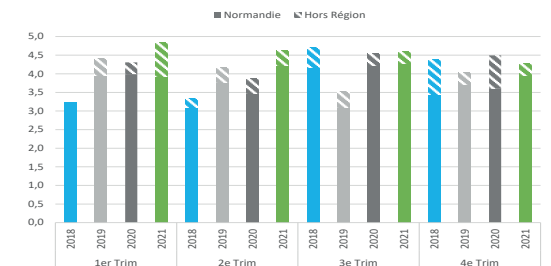
L'activité des canalisations aura été légèrement en retrait cette fin d'année 2021. Au final en volume, l'année qui se termine aura été assez satisfaisante. Les carnets de commande sont assez bons et devraient permettre un début d'année plus serein. A condition toutefois que la commande ne s'éteigne pas.

## Electricité

Travaux réalisés



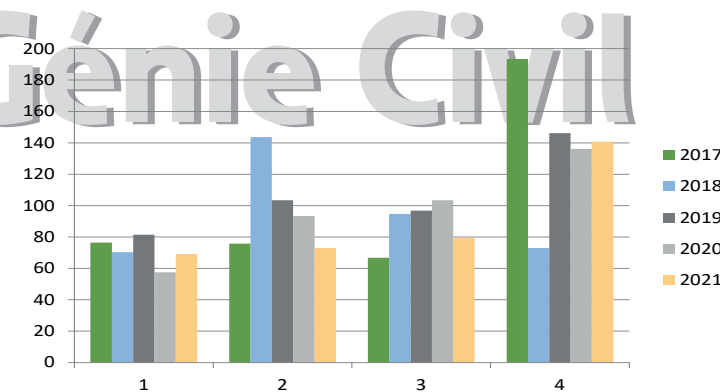
Carnets de commande (en mois d'activité)



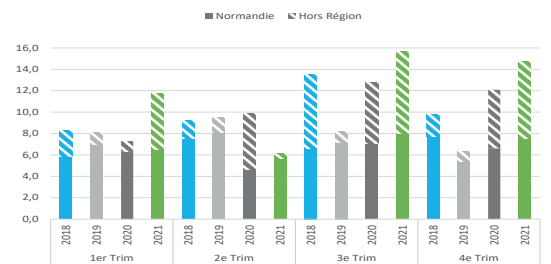
La fin d'année a été très bonne pour l'activité. En revanche gros contraste avec l'année qui débute. La commande semble s'essouffler, les opérations de lotissement ralentissent, et les matières premières deviennent un problème énorme, tant par le prix que par les délais de livraison qui dépassent parfois le raisonnable. Peu de perspective d'amélioration à court terme.

## Génie Civil

Travaux réalisés



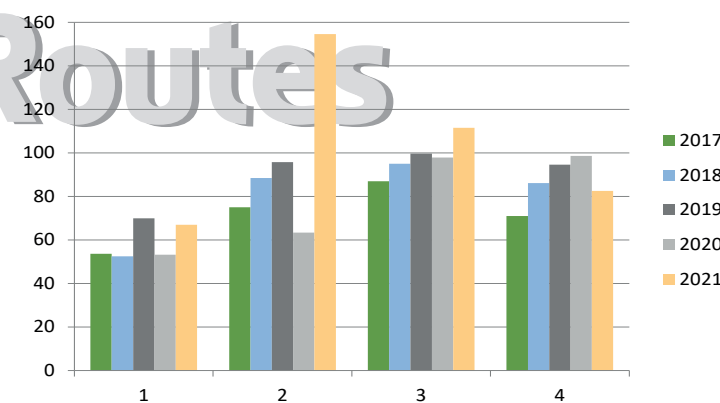
Carnets de commande (en mois d'activité)



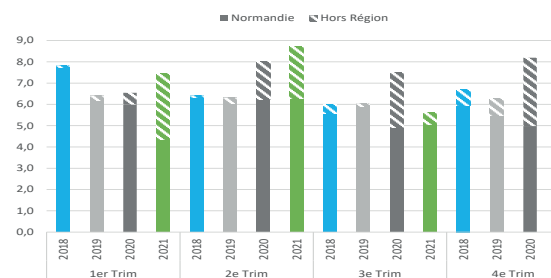
L'activité a été bonne au quatrième trimestre. Les carnets de commandes sont assez bons et de grosses opérations sont à venir. Le prix des aciers inquiète assez fort le secteur.

## Routes

Travaux réalisés



Carnets de commande (en mois d'activité)



Dans l'ensemble l'activité est bonne mais le contraste est très important entre le rural et l'urbain. En urbain, se cumulent investissements public et privé tandis que le rural est souvent sans élan, faute de moyens ou faute de projets. Avant la crise en Ukraine, malgré les difficultés sur certaines zones géographiques, les perspectives étaient bonnes.

Enquête menée auprès d'entreprises de Travaux Publics - Indice 100 IT2012 - Poids de l'échantillon : 382 M€ de CA cumulés x 5 677 salariés (2015)

**F RTP NORMANDIE**



Parc du Zénith- Bât B1  
420, Avenue des Canadiens  
76 650 PETIT-COURONNE

12 rue Ferdinand Buisson  
Bâtiment PASEO - Parc Athéna  
14 280 SAINT-CONTEST

02.35.61.02.71  
normandie@fntp.fr



[www.fntpnormandie.fr](http://www.fntpnormandie.fr)